

Nos membres sont donc partout. Et que sont-ils, ces membres ? Des catholiques pratiquants, soumis aux directions de l'Eglise, voulant vivre la vie du chrétien et du catholique. Ils constituent donc par le fait même une élite morale et religieuse. Or, toute élite exerce nécessairement de l'influence autour d'elle. Chaque membre a des parents, des amis, des relations, sur lesquels il peut agir par ses paroles, par sa conduite, par ses exemples. Que notre société donc réponde pleinement à l'appel qui lui est adressé, et tous ses membres deviennent, par le fait même, des apôtres de la tempérance, chacun d'eux devient quelque chose comme un foyer d'où rayonne l'amour de la tempérance, la haine de l'alcool. Qui ne voit quels fruits merveilleux on est en droit d'attendre d'un pareil mouvement, d'une influence ainsi répandue dans toutes les parties du diocèse et pénétrant partout, dans toutes les familles, chez tous les individus qui vivent en contact avec nos membres ?

Et que demande-t-on ? Une chose impossible ou tout au moins très difficile ? Pas du tout. On demande un acte de bonne volonté, un acte significatif, assurément, mais un acte que tout le monde peut faire sans effort. Ah ! sans doute ! si on nous demandait de faire des conférences, de soutenir des discussions, nous pourrions alléguer notre insuffisance et notre incapacité. Si on nous demandait de l'héroïsme, nous pourrions encore nous excuser sur notre faiblesse. Mais entrer dans nos sociétés de tempérance, leur donner ainsi l'appui de notre nom et de notre bonne volonté, quel est celui d'entre nous qui ne peut faire cela ?